

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 78 (1933)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

**Autor:** V.M. / E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

### RÉCITS DE GUERRE

**Calme sur le front belge**, par Ege Tilmns. Edité à Bruxelles, à la Renaissance du Livre.

Ouvrage intéressant, qui se lit tout d'une traite, et qui tient tout à la fois du roman et des classiques souvenirs de combattants. Beaucoup de sincérité, un réalisme vrai. Les menus incidents de la vie militaire, dans la guerre comme en caserne, les tracasseries de l'administration butée et rigide, les péripéties de la mobilisation belge, mal préparée, la besogne ingrate et obscure du brancardier, le front, les gaz, la rentrée au foyer maternel, sont contés avec une émotion intense, sans vains apprêts littéraires.

Le livre est très intéressant pour nous autres, Suisses, et comporte, à cet effet, maintes leçons. Les jass, les poilus de Belgique, mal équipés, mal armés, en proie au défaitisme des jours d'août, aux fausses nouvelles, conservèrent un moral excellent que n'altérèrent ni les revers sanglants, ni l'exode vers l'étranger, ni les durs et héroïques combats des Flandres. Parce qu'ils purent et surent tenir, la Belgique sortit glorieuse de la tourmente.

Un humour flamand, gros, vital, verveux, donne à l'œuvre tout entière une note pittoresque qui en fait un des meilleurs romans-souvenirs de guerre que nous connaissions. V. M.

**De Charleroi à Verdun**, par le capitaine J. La Chaussée. 1 vol. in-8 couronne de 256 pages. Paris, Eugène Figuière (1933). Prix : 12 francs (français).

L'auteur est un professionnel: Sous-officier de carrière au moment de la mobilisation, dans l'infanterie, et devenu officier au cours des hostilités, il est resté pendant deux ans sur le front : du 20 août au 2 septembre 1914, il a pris part à la bataille de Charleroi et à celle de Guise : il a vu la retraite, et il a noté les détails avec un soin scrupuleux ; du 3 au 17 septembre, il s'est trouvé engagé dans la contre-offensive victorieuse de la Marne. Une blessure l'a maintenu à l'arrière du 13 septembre au 1<sup>er</sup> novembre. Il a « fait » la Champagne du 2 novembre 1914 au 12 avril 1915 ; l'Aisne, du 13 avril au 23 mai ; l'Artois, du 24 mai 1915 au 3 mars 1916 (avec interruption du 25 octobre 1915 au 31 janvier 1916) ; le Grand Couronné, du 11 mars au 3 juin 1916 ; Verdun, du 7 juin au 23, date à laquelle, asphyxié par les gaz et écrasé par l'éboulement d'un abri, il est fait prisonnier.

La variété des théâtres d'opérations est un des mérites de ces Souvenirs. Mais ils en ont d'autres, à commencer par leur sincérité — par leur honnêteté, pourrait-on dire — par leur simplicité probe et émouvante.

Et puis, la qualité de l'auteur. Il n'est pas un officier de réserve lettré, comme tant d'autres qui ont raconté ce qu'ils ont fait ou ce qu'ils ont vu. Comme professionnel, il est très représentatif de ce que peut être un Français exerçant le métier de chef dans l'armée. On sera peut-être étonné de trouver chez lui une humanité, une tendresse pour ses subordonnés, une familiarité avec eux, des sentiments pacifiques, qu'on ne retrouverait peut-être pas chez des officiers de certaines nationalités, et même chez beaucoup de ses compatriotes appartenant à la réserve, c'est-à-dire non professionnels. Ceux-ci se sont souvent montrés plus intraitables, plus inaccessibles à la compassion, qu'on ne l'aurait attendu de leur part.

En résumé ce « témoignage » est de très réelle valeur.

E. M.

### BIOGRAPHIE

**Le destin de lord Thomson of Cardington**, par la princesse Bibesco.

Un volume in-8 de 280 pages. Paris, Flammarion, 1932. Prix : 12 francs (français).

L'homme d'une forte personnalité qui fut ministre de l'air dans le cabinet Ramsay MacDonald, méritait de trouver un biographe comme la princesse Bibesco, écrivain d'une rare pénétration, sensible à la poésie et aux arts, de qui le style est nuancé, de qui la pensée est d'une grande distinction et l'âme d'une remarquable élévation. Son talent méritait de trouver un sujet comme lord Thomson, que déjà sa mort dans la catastrophe du dirigeable R-101, le 5 octobre 1930 avait fait connaître du monde entier. Mais sa vie était ignorée, même de l'élite. Vie bien curieuse, pourtant, bien intéressante et, à certain égards, admirable. La princesse Bibesco a entretenu, avec lui, pendant une quinzaine d'années, des relations épistolaires et des échanges de visites, grâce à quoi elle a pu pénétrer dans l'intimité de sa pensée et donner de lui un portrait vivant qui appelle la sympathie sur le peintre autant que sur son modèle.

Ce portrait occupe environ les trois cinquièmes du volume. Le reste est consacré à la reproduction d'une sorte d'autobiographie plus ou moins romancée du général Thomson, publiée sous le titre *Smaranda*, et qui n'est pas moins remarquable que la première partie. Elle est même plus directement intéressante pour les militaires, car elle contient sur la guerre et les officiers des détails précieux. Et elle nous permet de suivre l'évolution de ce guerrier devenant presque antimilitariste, de ce conservateur devenant travailliste. Il y a quelque chose d'émouvant dans le drame de cette noble conscience arrachée à ses convictions de jeunesse, aux traditions de sa classe, et amenée à une foi nouvelle, en provoquant un grand scandale dans son entourage. On sent chez l'homme autant de caractère que d'esprit, autant de courage que d'intelligence.

Ce livre est donc, en réalité, rédigé par deux auteurs, et on ne sait auquel des deux il fait le plus honneur.

E. M.